



DOC
CA1
EA9
R62
FRE
août 1973

Pages documentaires

N° 62
(Révisée en août 1973)

Dept. of External Affairs
Min. des Affaires extérieures

MAY 16 1998
MAI 16 1998

RETURN TO DEPARTMENTAL LIBRARY
RETOURNER À LA BIBLIOTHÈQUE DU MINISTÈRE

L'INDUSTRIE SIDÉRURGIQUE CANADIENNE

(Texte préparé par la Division de la sidérurgie, Direction des matériaux, ministère de l'Industrie et du Commerce, Ottawa)

A l'échelle internationale, l'industrie sidérurgique canadienne est petite: elle se classe au douzième rang et produit environ 1.9 p. 100 de la production mondiale totale. Elle connaît toutefois un taux de croissance d'environ 7 p. 100 par année, supérieur à la moyenne mondiale qui dépasse à peine 6 p. 100. Les statistiques sur la capacité de l'industrie sidérurgique canadienne s'élèvent à 13.5 millions de tonnes courtes pour 1972, 15.4 millions pour 1973, 16.3 millions pour 1974 et 16.9 millions pour 1975. Les derniers chiffres estimatifs sont basés sur les rapports de l'industrie concernant l'orientation qu'elle entend prendre. On prévoyait produire 12.7 millions de tonnes courtes en 1972, 13.2 millions en 1973 et 14 millions en 1974. On a en outre fait diverses estimations de la production pour jusqu'en 1980 et les chiffres varient de 18 à 24 millions de tonnes courtes.

L'industrie sidérurgique canadienne produit actuellement à 90 p. 100 de sa capacité totale, ce qui est une proportion élevée d'après les normes internationales. C'est une industrie hautement efficace, dynamique, active et moderne et sa productivité est bonne. Aux mêmes conditions, ses prix sont aussi concurrentiels que ceux des autres producteurs. L'industrie canadienne a été à l'avant-garde de la mise au point de certaines méthodes sidérurgiques des plus nouvelles: procédé L.D., coulée continue, réduction directe, et le nouveau procédé des fours à sole à soufflage par le fond. Les sociétés canadiennes ont investi des sommes considérables dans des projets d'expansion.

On peut dire que l'industrie canadienne a fait de grands bonds en avant en très peu de temps. De 1736, époque à laquelle les Forges du Saint-Maurice de Nouvelle-France fondaient les pièces de forge, jusque dans les années 40, l'industrie a été presque inexistante. La production annuelle de pointe s'élevait à environ un million de tonnes. Mais depuis 1940, une forte demande au pays et à l'étranger a favorisé un accroissement élevé de la production.

Depuis, le rythme de croissance s'est accru constamment. On a découvert et mis en exploitation d'importantes mines de fer, installé d'autres fours à sole, hauts-fourneaux et fours L.D., mis

53579325